

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 117 (1991)
Heft: 24

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

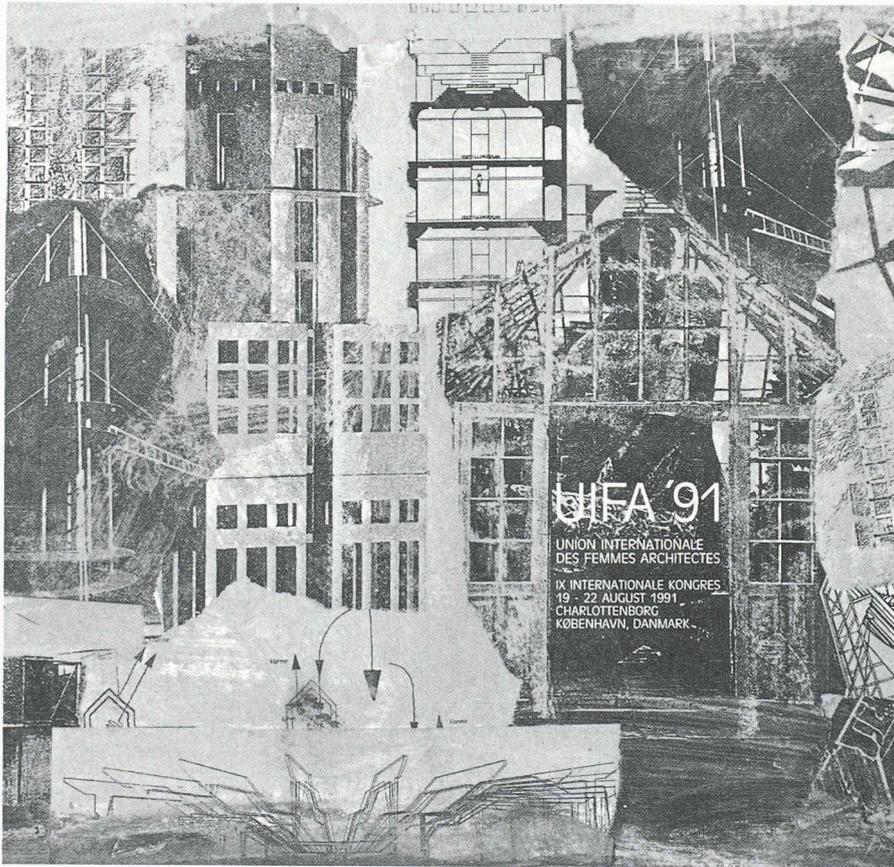
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Actualité

UIFA '91 : 9^e congrès de l'Union internationale des femmes architectes (UIFA)



Couverture du catalogue d'exposition.

L'UIFA qui compte maintenant plus d'un quart de siècle d'existence a tenu ses 9^{es} assises du 19 au 22 août dans le cadre prestigieux du palais de Charlottenborg, à Copenhague. Ce palais, bâti en 1668, et situé sur la place centrale de Copenhague, le Kongens Nytorv, était la propriété de la reine danoise Charlotte Amalie au début du XVIII^e siècle. Depuis la fin du XVIII^e siècle, il abrite l'Académie royale des beaux-arts.

Le thème de ce congrès, soit l'identité dans l'architecture, a rencontré un vif succès, puisque ce ne sont pas moins de 186 femmes architectes en provenance de 48 pays qui ont fait le voyage de Copenhague. Ce thème général fut divisé en trois volets :

1. L'environnement urbain comme témoin de l'identité culturelle
2. La recherche d'un équilibre entre l'architecture et les valeurs de la vie
3. L'identité de la femme dans l'architecture lorsqu'il s'agit de culture, de possibilités et de croyances

Une journée de travail fut consacrée à chacune de ces trois approches et chaque volet fut abordé sous différents aspects, traités en même temps dans trois salles de conférence distinctes.

L'ouverture du congrès

Ouvrant officiellement le congrès, Solange d'Herbez de La Tour, présidente de l'UIFA, commença par souhaiter la bienvenue à toutes ses consœurs dont beaucoup étaient, cette année, venues de différents pays de l'Est. Dans son allocution, ensuite, la présidente se félicita de ce que la femme architecte commence à avoir ses droits partout dans le monde, si l'on excepte toutefois certains pays intégristes où elle a encore besoin d'un soutien massif, et elle encouragea les femmes architectes à persévérer dans ce métier qui, bien qu'exigeant et parfois très dur, les a déjà vues faire leurs preuves. Toujours selon l'oratrice, en apportant un éclairage nouveau, les femmes ont approfondi de grands problèmes relevant de leur profession, dont notamment celui de l'identité en architecture qui constitue le centre d'intérêt de ce 9^e congrès.

Puis, Gertrud Klinge Galser et Else Aerboe Hansen, respectivement secrétaire générale et vice-secrétaire générale du Conseil de l'UIFA et membres du Comité d'organisation danois, rendirent l'assemblée attentive aux exi-

gences spécifiques formulées par les femmes en matière d'environnement construit et donc à l'importance pour les architectes de sexe féminin de reconnaître ces besoins et d'en tenir compte. Enfin, les oratrices souhaitent que le congrès soit l'occasion pour les femmes architectes elles-mêmes de confronter leurs expériences et de bénéficier de nouveaux modèles d'identification féminins.

Ces allocutions officielles furent suivies d'un agréable intermède musical assuré par deux xylophonistes virtuoses, avant les deux conférences d'introduction. Prononcée par Aydan Balamir et Servinc Yavus, la première offrit un aperçu du caractère et de l'identité de l'architecture turque au cours du temps ; la seconde, présentée par l'architecte danoise Hanne Kjaerholm, fut consacrée à deux constructions de cette dernière : une petite maison de vacances sur l'île de Laesoe et un grand musée d'art à Holsterbro, dans le district du Jutland.

Les conférences

Après la cérémonie d'introduction, le public se répartit dans trois salles de conférences pour suivre les différentes contributions consacrées au premier volet mentionné ci-dessus : l'environnement urbain comme témoin de l'identité culturelle. Il fut notamment question de l'architecture industrielle de deux pays de l'Est, la Hongrie (Kiss Katelin) et la Yougoslavie, à l'exemple de Zagreb (Ljiljana Sepic). Puis, d'intéressants exemples de restauration en Equateur (Ximena Vela) et au Portugal (Paula Araujo Pereira Silva) furent présentés. Les efforts de modernisation de métropoles telles que Londres, où l'on transforme Canary Wharf (Patricia Stefanowich), Bruxelles, qui devient un nouveau centre européen (Wenli Kao) ou Athènes, une ville vieille de plus de 5000 ans qui recherche son identité (Anastasia Remundu-Triantafyllis), furent aussi à l'ordre du jour. A partir d'un exemple de logements isolés en Australie, Teresa Czaplanka-Archer montra ensuite par quels moyens elle avait favorisé l'identification des gens au lieu et développé leur sens communautaire. Henrieta Hammer-Moravciovà expliqua, quant à elle, combien il était important que l'architecture tchécoslovaque en période de renouveau reconnaisse un *genius loci*. Puis, un voyage le long de la Vistule, de Gdansk à Cracovie, permit de découvrir l'identité de la campagne polonaise (Hanna Sienkowska). Enfin, des porte-affiches japonais (Kunie Kajishma) et des lucarnes hollandaises (Mette Zahle) furent présentés comme des objets typiques de leurs pays respectifs.

*A la recherche de l'équilibre entre
l'architecture et les valeurs de la vie*

Ce volet englobait la présentation des éléments traditionnels de l'architecture de pays aussi divers que l'Algérie (Nadia Mesacci), le Maroc (Malak Laraki), la Roumanie (Silvia Maria L. Paun), la Bulgarie (Wesgelina Grantcharova) et le Japon (Barbara Schmidt-Kirchberg). Dans leur exposé sur l'humanisation de l'environnement par l'intermédiaire de l'art public, Marvin et Lilli Ann Rosenberg (Etats-Unis) abordèrent l'aspect social de l'architecture. De même que Sena Seculic-Gvozdanovic, qui décrivit son projet d'académie de musique au centre d'une ville historique de Croatie, Virginia M. Walker par sa contribution sur les sans-abris aux USA et Bente Lindstrøm dans sa présentation de logements pour personnes âgées au Danemark. Les logements émancipateurs créés dans le cadre de l'IBA, à Berlin, étaient encore au programme (Christine Jachmann) ainsi que la présentation de l'architecture subventionnée du Danemark (Karen Zahle). Le groupe des femmes architectes d'Afrique du Sud (WASA) montra les nouveaux équipements de ce pays destinés aux enfants. Quant à la Polonaise Eva Kurylowich, elle parla de ses préoccupations sur la forme de mise en évidence des valeurs de la vie dans l'environnement.

Enfin, le volet traitant de l'identité de la femme dans l'architecture lorsqu'il s'agit de culture, de possibilités et de croyances fut, dans une première partie, l'occasion de relever la contribution des femmes dans l'architecture en Finlande, au XX^e siècle (Carita Meremies-Teuschl), au Qatar (Dorota B. Katelbach), à San Diego aux Etats-Unis (Margo Kott Curtis), en Suède (Ann Westerman) et en Suisse, dans le cadre des deux expositions suisses consacrées au travail féminin, appelées SAFFA (Evelyne Lang). La deuxième partie de ce troisième volet fut ensuite consacrée à des questions plus théoriques telles que : « Est-ce que les femmes héritent de la moitié du royaume de la technologie ? » (Birgit Cold), « L'identité de la femme dans la recherche du dessin de l'environnement » (Vana Tentokali), « Le paradoxe du dualisme entre les valeurs matérielles et spirituelles » ou « Voir l'invisible : le don des femmes dans le projet » (Linda Kiisk). Milka Bliznakov clôt le sujet avec sa présentation d'« Une architecture plus douce pour un monde plus doux ». Les points de vue défendus dans ce dernier volet ont été très différents, voire divergents, et les nombreuses discussions animées qui suivirent les exposés ont également montré à quel point le thème de l'identité de la femme architecte pouvait se révéler délicat.



Solange d'Herbez de La Tour, présidente de l'UIFA en discussion animée.

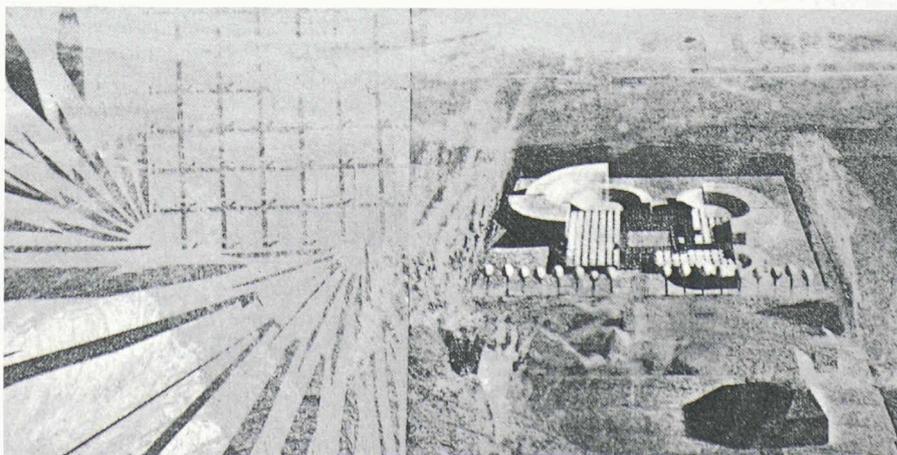
L'exposition

Chaque session de l'UIFA comprend le vernissage d'une exposition des derniers travaux réalisés par ses membres. Cette année, l'exposition eut lieu dans les locaux splendides du centre culturel danois, le Baron Boltens Garden, au cœur de la vieille ville de Copenhague. Tous les panneaux ont été réalisés par les participantes elles-mêmes et répartis sur deux niveaux. Ils formaient un parcours original sur le thème de l'histoire du monde, de la genèse à la civilisation, en passant par l'évolution et la vision. Les projets – réalisés ou non – et d'une extrême diversité furent sélectionnés d'après leur degré d'urbanisation et placés dans le secteur correspondant. Cette exposition qui ne dura que le temps du congrès, attira beaucoup de monde.

Nombreux furent les architectes – hommes et femmes – qui vinrent profiter de ce tour d'horizon des créations de femmes architectes de tous pays, réunies en un même lieu.

*Evelyne Lang
Architecte EPFZ/SIA
Jägerweg 5, 3014 Berne*

Note : les personnes qui désirent en savoir plus sur le congrès peuvent se procurer deux brochures éditées pour l'occasion auprès du secrétariat du congrès : UIFA'91, c/o International Conference Services, P.O. Box 41, Strandvejen 171, DK-2900 Hellerup, Copenhague, Danemark. Ces brochures sont préfacées par plusieurs personnalités politiques danoises : Jens Kramer Mikkelsen, maire de Copenhague, Grethe Rostbøll, ministre des Affaires culturelles, Poul Hartling, ancien premier ministre et Sven Erik Hovmand, ministre du Logement et de la Construction.





Schweizerischer Ingenieur- und Architekten-Verein
Société suisse des ingénieurs et des architectes
Società svizzera degli ingegneri e degli architetti

Fondation de l'Association suisse des femmes-ingénieurs

L'Association suisse des femmes-ingénieurs vient d'être fondée sur l'initiative du groupe « Ingénieurs et avenir » et de la SIA. Cette association, qui regroupe des femmes-ingénieurs de toutes branches, a pour objectif de rendre plus attrayante pour les femmes la profession d'ingénieur et de défendre les intérêts des femmes-ingénieurs dans le public. Etant donné l'importance grandissante des femmes-ingénieurs, il est important de créer une plate-forme pour l'échange d'expériences, permettant aux jeunes filles qui s'intéressent à cette carrière de trouver immédiatement des contacts avec des femmes exerçant la profession d'ingénieur.

L'Association des femmes-ingénieurs permettra aussi d'améliorer les conditions de travail pour les femmes dans ce domaine. Un service d'information, des symposiums, des séminaires et d'autres manifestations inciteront les jeunes filles à s'intéresser à une carrière d'ingénieur.

Comité de l'association

M^{mes} Eva Mauerbrecher, ing. dipl. EPF/CTH, présidente; Réjane Forré, ing. dipl. EPF, vice-présidente; Elisabeth Kolla, ing. dipl. EPF; Julia Kuark, ing. dipl. EPF; Jacqueline Perrottet, ing. dipl. agr.; Nicole Schoenholzer, ing. él. ETS; Laura Thalman, ing. dipl. EPF.

Le secrétariat de l'association a été confié à Andrea Leu, « Ingénieurs et avenir ».

Les responsables de l'association espèrent que de nombreuses femmes-ingénieurs et informaticiennes adhéreront à la nouvelle organisation. Pour tous renseignements: Association suisse des femmes-ingénieurs, M^{me} Andrea Leu, Freigutstrasse 24, 8027 Zurich; tél. 01/201 73 00, fax 01/202 93 20.

Sections

Section genevoise

Candidatures

M. Marcel Ardit, ingénieur-physicien Université de Genève 1975.
(Parrains: MM. J.-M. Meister et D. Tzanos.)

Nouveaux numéros de téléphone à partir du 4 novembre 1991

Le secrétariat général de la SIA va être équipé d'un nouveau central téléphonique. Cette modernisation contraint au changement des numéros d'appel.

Les nouveaux numéros, valables à partir du 4 novembre 1991, sont:

Téléphone: 01/283 15 15
Vente de normes par téléphone: 01/283 15 60

Le numéro de télécopie demeure inchangé: 01/201 63 35

Le coin de la rédaction

Point final

Recyclage: une révolution

Etymologiquement parlant, une révolution est un retour en arrière – et tant pis pour ceux qui utilisent ce mot comme bannière du progrès! La montée au premier plan de l'actualité du recyclage des ressources constitue à la fois un progrès et une révolution.

Un progrès, puisque le recyclage doit d'une part contribuer à ménager des ressources dont toutes ne sont pas inépuisables et d'autre part résoudre le problème toujours plus lancinant des déchets dont notre société est si prodigue.

Une révolution, car le recyclage systématique implique un retour partiel à un mode de vie largement oublié, où l'on s'efforçait de réutiliser à d'autres fins ce qui avait accompli sa mission. Deux exemples extrêmes de recyclage à l'ancienne: l'incorporation dans les églises chrétiennes d'éléments prélevés sur les temples païens qu'elles remplaçaient, et le porc, tirant parti de tous les déchets de la cuisine et lui-même source de produits multiples – « dans le cochon, tout est bon ».

Nous vivons encore à une époque où l'on ne sait trop que faire du béton des ouvrages qu'on démolit et où les déchets alimentaires – multipliés par la grâce d'un bien-être matériel sans précédent – vont à l'usine d'incinération contribuer à l'effet de serre.

On constate une tendance réjouissante à participer spontanément aux efforts de recyclage: papier, aluminium, piles électriques, par exemple. Mais voilà qu'on se heurte à de douloureuses contingences économiques; le recyclage n'est pas rentable et l'on a même vu, dans des communes dont je tiens le nom à disposition, les déchets d'aluminium triés avec soin par les habitants atterrir dans les envois à destination d'une usine d'incinération ou d'une décharge (l'une et l'autre étant d'ailleurs à bout de capacité). Ayant acheté un tube fluorescent dans « une grande chaîne de magasins de Suisse », j'ai demandé que faire de l'ancien, sachant qu'un recyclage est possible: « Jetez-les à la poubelle; la « grande chaîne etc. » ne s'occupe que des tubes qu'elle utilise elle-même et d'ailleurs, le consommateur n'accepterait jamais de payer le coût du recyclage. » Au modeste prix auquel est vendu cet article, un supplément à cet effet serait pourtant largement supportable.

L'introduction d'une taxe obligatoire de recyclage des appareils frigorifiques montre deux choses: d'une part que la spontanéité dans le recyclage a ses limites, d'autre part qu'on a enfin compris en haut lieu que le consommateur doit assumer le coût de son comportement d'acheteur, qu'il soit compris dans le prix d'achat ou prélevé en fin de vie de l'article. Deux grands constructeurs allemands prennent en compte le recyclage de leurs automobiles tant au niveau de la conception que de la vente: voilà un signe qui paraît encourageant.

Jean-Pierre Weibel

M. Enis Arikök, architecte diplômé EPFL 1991.

(Parrains: MM. Robert Beffa et Michel Ducrest.)

M. Richard Cameron McAllister, architecte de l'Université de Glasgow.

(Parrains: MM. Michel Frey et Jean-Marc Lamunière.)

M. Alfredo Adolfo Mumenthaler, architecte diplômé EAUG 1985.

(Parrains: MM. Jean-Jacques Oberson et Pierre Jequier.)

M. Bernard Louis Reymond, ingénieur-chimiste diplômé EPUL 1961.

(Parrains: MM. Christian Kronegg et Léon Nessim.)

M^{me} Marguerite Rotach, architecte diplômée EAUG 1985.

(Parrains: M. René Koechlin et M^{me} Irma-traud Cittadini.)

M. Vincent Tobler, architecte diplômé EPFL 1991.

(Parrains: MM. F.-Willy Lups et Jean Jérôme Secrétan.)

Nous rappelons à nos membres que, conformément à l'article 3 des statuts de la section, ils ont la possibilité de faire une opposition motivée, par avis écrit au comité de la section, dans un délai de 15 jours.

Passé ce délai, les candidatures ci-dessus seront transmises au Comité central de la SIA à Zurich.

SVIA

Candidatures

M. Thierry Buhler, ingénieur civil, dipl. EPFL en 1990.

(Parrains: MM. Jean Beauverd et Jean-Claude Turtschy.)

M. Pascal Damon, ingénieur civil, dipl. EPFL en 1991.

(Parrains: MM. Jean-Claude Badoux et Rolf Bez.)

M. Vincent Haesler, ingénieur civil, dipl. EPFL en 1991.

(Parrains: MM. Jean-Claude Badoux et Jean-Paul Lebet.)

M. Markus Moser, ingénieur civil, dipl. EPFL en 1983.

(Parrains: MM. Michel Joye et Jacques Umiglia.)

Nous rappelons à nos membres que, conformément à l'article 10 des statuts de la SVIA, ils ont la possibilité de faire une opposition motivée, par avis écrit au comité de la SVIA, dans un délai de 15 jours.

Passé ce délai, les candidatures ci-dessus seront transmises au Comité central de la SIA à Zurich.